Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 32 (1887)
Heft: 5

Vereinsnachrichten: Société des officiers de la Confédération suisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rer, peut être conduite sans désavantage, moyennant une substitution de matériel et un autre groupement dans l'organisation.

La transformation du matériel ne comporte pas de nouveaux frais, puisqu'elle est déjà commencée; la première acquisition nécessaire pour faire face aux plus pressants besoins est celle de 4 pièces de montagne, coûtant environ 15,000 fr. chacune, selles et munitions comprises, soit 60000 francs en tout. Les autres innovations sont prévues et ordonnées par le temps; le matériel complémentaire proposé coûte moins que les canons de 84^{mm}, actuellement en cours d'acquisition; le reste du matériel, en usage depuis plus de 50 ans, a déjà besoin d'un prompt renouvellement pour rester capable d'être employé à la guerre; ce renouvellement aussi se fera à meilleur marché et d'une façon plus efficace par le moyen proposé.

Si, après examen de la solution, il paraissait désirable de résoudre la question plus promptement qu'on ne l'a prévu ici, dans la pensée que les complications qui surgiront le plus facilement ne pourront être arrêtées dès le début que par des troupes de montagne et par l'artillerie de montagne correspondante, le peuple sera prêt à faire pour une fois une grosse dépense, car de la sécurité pour la guerre résulte la sécurité pour les travaux de la paix.

FIN

Société des Officiers de la Confédération suisse.

SOUS-SECTION DE LAUSANNE.

Conférences militaires.

Nous devons aujourd'hui nous borner à enregistrer quatre conférences fort intéressantes, à savoir deux de M. le lieutenant-colonel d'état-major Favey, les 7 mars et 5 avril sur les *services de l'arrière* et deux de M. le colonel-divisionnaire Ceresole, les 4 et 11 mai, sur la *mobilisation de l'armée*, conférences sur lesquelles nous reviendrons en détail. Notons toutefois qu'après l'exposition de M. le lieutenant-colonel Favey, M. le capitaine Dr Secretan a fait une intéressante communication au sujet des *cartouches à pansement*, heureuse innovation apportée dans notre armée pour permettre à chacun de panser provisoirement une blessure en attendant l'arrivée du médecin. On sait que d'après un arrêté du ministre de la guerre d'Allemagne, chaque soldat doit être muni d'une petite boîte à pansement

qu'il portera cousue dans le pan de sa tunique, entre la doublure et le drap.

Le médecin en chef de l'armée fédérale, M. le colonel Ziegler, a fait prendre une mesure analogue et perfectionnée en Suisse. Il a fait confectionner, avec l'aide de M. le Dr Kocher de Berne, de petites *cartouches de pansement* très pratiques. Elles se composent d'une bande de mousseline de deux mètres de longueur, d'un morceau de coton imbibé d'acide borique, d'une épingle imperdable, le tout contenu dans une feuille de papier parcheminé. Il y a là de quoi faire un pansement antiseptique provisoire pour des plaies de petites dimensions, celles produites par les balles, par exemple. Et cela est important. Chacun sait que les blessures sont d'autant moins dangereuses qu'elles sont mises plus tôt à l'abri de l'infection.

On avait songé d'abord à distribuer ces cartouches aux hommes, comme on projette de le faire en Allemagne, mais la pratique a démontré que ce système est mauvais : neuf fois sur dix, quand on veut se servir du pansement, il se trouve qu'il est souillé par la transpiration ou la poussière, détérioré par l'humidité, ou que le soldat l'a employé à d'autres usages.

On ne distribuera donc pas ces cartouches à la troupe. Réunies par paquets de cinq, avec une enveloppe de papier imperméable et une instruction sur la manière de s'en servir, en trois langues, on les conservera au corps. Les médecins en auront en réserve dans leurs caisses, les infirmiers dans leurs havre-sacs, et on pourra en distribuer éventuellement aux patrouilles, aux grand'gardes, aux détachements isolés auxquels les soins médicaux pourraient manquer momentanément.

L'*Instruction* dans les trois langues, avec figure, dont chaque paquet est accompagné, comprend 9 articles comme suit :

1. Ces cartouches servent à faire le premier pansement de la plupart des blessures profondes et des brûlures.

2. Défense expresse d'ouvrir un paquet ou une cartouche avant le moment de s'en servir.

3. Mettre à nu toute la circonférence de la partie blessée sans toucher aux plaies.

4. Ouvrir le paquet en tirant la ficelle, sortir une cartouche, l'ouvrir de la même manière et arracher les deux bouts collés en ménageant l'enveloppe de parchemin.

5. Etaler sur la plaie la ouate pliée à la grandeur d'une carte à jouer, le côté lisse en dedans, et la recouvrir du parchemin, le côté interne sur la ouate.

6. Appliquer la bande en cravate de façon qu'elle ne puisse ni se déranger ni étrangler la partie blessée, et en arrêter les 2 bouts au moyen de l'imperdable ou en les nouant. Les cartons peuvent servir comme attelles pour les doigts.

7. Une cartouche suffit pour le pansement des ouvertures d'entrée et de sortie d'une balle, lorsque celles-ci ne sont pas trop grandes et se trouvent à des hauteurs peu différentes. Dans ce cas, on répartit la ouate sur les deux plaies dont l'une sera recouverte d'un morceau de l'enveloppe du *paquet*. Dans les autres cas on se sert d'une cartouche pour chaque plaie.

8. Les hémorrhagies légères s'arrêtent d'elles-mêmes sous le pansement et dans la position élevée du membre. Les hémorrhagies graves seront combattues d'après les prescriptions du manuel du soldat sanitaire avant d'appliquer le pansement.

9. On ne s'occupera du bandage contentif des fractures qu'après avoir fermé les plaies avec la cartouche.

BIBLIOGRAPHIE

Souvenirs politiques et militaires de Bulgarie. Deux révolutions. La guerre serbo-bulgare, par M. le Dr Ch. Roy. Paris, chez Bayle, éditeur, 16, rue de l'Abbaye, 1 vol. in-12.

Notre compatriote M. le Dr Roy, de Vevey, qui habitait Sophia depuis quelques années, a pris part à la guerre serbo-bulgare de 1886 en qualité de membre de la société de la Croix-Rouge. Il a accompagné l'armée bulgare sur les champs de bataille et il a eu plusieurs fois l'occasion de s'entretenir avec le prince Alexandre. Il a donc été à même de recueillir des notes précieuses. Il les publie aujourd'hui et elles forment un recueil des plus intéressants pour l'histoire de cette campagne.

L'auteur raconte, en détail, les opérations des deux armées, expose l'organisation, très rudimentaire d'ailleurs, du service médical, et explique par quelle suite de circonstances la jeune armée bulgare parvint à triompher des Serbes qui s'étaient déjà pourtant aguerris dans leur lutte contre les Turcs en 1876.

Cette partie militaire de l'ouvrage est mieux traitée que dans maints ouvrages prétendus tactiques.

Quant à la partie diplomatique, elle n'est pas moins intéressante. M. Roy rappelle, après avoir fait le récit de la révolution rouméliote, les intrigues tramées contre le prince de Bulgarie par certaines puissances européennes dont la Serbie fut l'instrument. Il donne à la fin du volume des détails très circonstanciés sur la déposition du prince Alexandre, sur sa restauration et sur son abdication finale.

En résumé, c'est un livre des plus intéressants et des plus utiles à consulter, émanant d'un témoin oculaire dont la bonne foi ne saurait être suspecte et qui fait preuve d'une grande impartialité.